

La fronde



Une assemblée générale pas banale!

Le jeudi 1^{er} juin dernier avait lieu notre assemblée générale annuelle, au bureau de FRONT, à Montréal. C'était l'occasion de présenter le rapport des activités tenues au cours de l'an dernier et d'annoncer notre plan d'action pour cette année. En 2 mots, cette année nous poursuivons les projets Écoles de métiers et STCUM. Et bien sûr, nous travaillerons à la préparation du prochain colloque de FRONT, prévu pour le printemps 2001. Pour les absentes intéressées, ces documents (rapport annuel et plan d'action) sont disponibles au bureau, à Montréal, et bientôt sur le site web. De plus, comme à chaque année, il y eut des élections pour le conseil d'administration.

Deux administratrices n'ont pas renouvelé leur mandat : il s'agit de Rose Baril et Sylvie Deshaies. Merci à toutes les deux pour votre généreuse implication et bonne chance dans la poursuite de vos projets. Joana Méthot et Hélène Vachon ont été réélues pour 2 autres années et nous avons le plaisir d'accueillir deux nouvelles administratrices : Caroline Gagnon et Isabelle Jacob. Bienvenue à vous deux!



Voici donc la liste des membres du c.a. de FRONT pour l'année 2000-2001 :

- Linda Boisclair, technicienne au Service à la clientèle, Gaz Métropolitain
- Claire Cousineau, coordonnatrice de FRONT
- Isabelle Dugré, plombière
- Caroline Gagnon, soudeuse, étudiante en mécanique industrielle
- Isabelle Jacob, soudeuse
- Francine Leblanc, conseillère syndicale T.U.A.C.
- Joana Méthot, intervenante en non-traditionnel (CIME, Sherbrooke)
- Diane Tousselle, camionneure
- Hélène Vachon, machiniste

Conformément à nos statuts et règlements, c'est le conseil, à sa prochaine réunion, qui élira les membres du comité exécutif.

Cette réunion plutôt formelle fut suivie du dernier 5 à 7 de l'année, transformé en 7 à 9 pour l'occasion. Une dernière occasion fort appréciée de

placoter toutes ensemble avant les vacances. **On se revoit début septembre, pour le drink de la rentrée!**

**Isabelle
Dugré**

DANS CE NUMÉRO :

Mot de la présidente	2
La p'tite vie de front	3
Nouvelles des régions	4
Conseils d'une non-trad	5
Une fronde dans l'front	6
Paroles de non-trad	7
Construcfront	8
Nouvelles des régions	10 11
Mots croisés	12

Chapeau, les filles !

Nous tenons absolument à féliciter toutes les étudiantes en formation professionnelle et technique non traditionnelle qui ont participé au concours du Ministère de l'Éducation, Chapeau, les filles !, édition 2000. Trouver le temps d'arrêt et de réflexion nécessaire à la rédaction de votre texte, on le sait, c'est pas toujours évident. à travers le souper et le bain des enfants, entre les études et le chum laissé un peu de côté ! Un gros bravo à vous toutes !

Le mot de la présidente

Le temps des tulipes étant aussi la saison des bilans et des rapports annuels, je me rappelle quelques moments qui m'ont marquée au cours de la dernière année.

Je tiens tout d'abord à souligner la vitalité et le dynamisme dont font preuve deux membres de FRONT : Caroline Gagnon et Isabelle Jacob. Caroline, soudeuse et étudiante en mécanique industrielle, a fait des interventions remarquées et remarquables dans les médias pour promouvoir et défendre le non-trad et parler de son implication à FRONT. Croyez-moi, elle a toutes les qualités requises pour convaincre les irréductibles !

Isabelle Jacob, dite Zaz la soudeuse, quant à elle, sévit surtout sur la liste de discussion de FRONT. Les abonnées de la liste attendent toujours ses textes avec impatience ! Toujours pleins d'idées et de conseils pour encourager et aider les nouvelles, ses écrits regorgent d'un humour tout à

fait non trad! A toutes les deux (et aussi à toutes celles qui militent plus dans l'ombre, Perle, Lyse, Anita, Maureen, Isabelle (s), et toutes les autres...), un gros merci !

Dans un autre ordre d'idées, j'ai en tête un moment de *Zoom* (colloque sur les femmes et les métiers non trads, organisé par le ministère de l'éducation et Emploi-Québec, en novembre dernier). Ça se passe le samedi matin, dans une salle d'environ 150 personnes. Sylvie Rouillard (la toptoupie) se présente au micro et demande à toutes les non-trads présentes dans la salle de se lever, de se nommer et d'annoncer leur métier. Une quarantaine de femmes se sont levées en même temps! Croyez-moi, ce fut l'événement marquant de cette rencontre de trois jours. Du grand Rouillard !

Bien entendu, la naissance de ma petite Daphné, en novembre, fut l'événement de



l'année ! Cependant, ma venue à FRONT est aussi très importante pour moi. Hé oui, j'ai le plaisir pour quelques mois de collaborer de plus près aux projets de FRONT, le temps de trouver une garderie qui ouvre à l'heure des non-trads !

J'ai aussi eu la surprise, l'honneur, et la lourde tâche de prendre la relève à la coordination, le temps que nos deux vétérantes (Claire et Hélène) prennent un repos bien mérité. Le défi est grand. J'ai heureusement la chance de travailler avec d'excellentes collaboratrices. Merci Linda. Merci Sylvie.

Là-dessus, je vous souhaite un été ensoleillé, un jardin fleuri et luxuriant et des vacances des plus reposantes...

Isabelle Dugré
Plombière
Présidente de FRONT

Ça bouge pour les femmes dans la construction

Le 24 mai dernier, Mme Diane Lemieux, ministre du Travail, annonçait la nomination de Isabelle Dugré au conseil d'administration de la Commission de la Construction du Québec. Elle occupera un des quatre sièges réservés au gouvernement. L'intention de la ministre est très claire : démontrer qu'elle prend à cœur le sort des femmes, des travailleuses de la construction. La présence d'une femme au conseil d'administration de la CCQ nous permettra d'avoir un regard et des moyens privilégiés afin de s'assurer que les décisions qui y sont prises le sont aussi en tenant compte de l'intérêt des femmes.

Isabelle fut nommée comme représentante des travailleuses mais aussi comme représentante de FRONT : toute une reconnaissance pour notre organisme !

BRAVO ISABELLE!!!

La p'tite vie de FRONT

Vous remarquerez rapidement le changement de style de « La p'tite vie » de ce numéro. C'est qu'exceptionnellement, sa rédactrice n'est pas disponible. Elle reprendra la plume à la prochaine Fronde.

D'abord, les nouvelles moins réjouissantes. Nicole Nepton, la toupie techno nous a quittées. D'autres groupes de femmes auront sûrement la chance de profiter de son info-cyber-expérience. Merci Nicole. Linda Lavoie prend sa relève : elle assure dorénavant le suivi de notre site web et veille au bon fonctionnement de notre parc informatique!

Ensuite, le quotidien. Mars et avril sont les mois des demandes de subvention. Nous avons déposé des demandes pour poursuivre le projet *Écoles*

de métiers et celui de la STCUM.

Dès août prochain, nous devons songer à faire aussi des demandes pour notre prochain colloque. Hé oui, c'est déjà le moment de commencer à s'y mettre. Si vous avez des idées,



des suggestions pour cette fabuleuse rencontre qui aura probablement lieu au printemps 2001, n'hésitez pas à nous le faire savoir!

De façon temporaire, nous

avons embauché Isabelle Dugré. Elle bénéficie actuellement d'un prolongement de congé de maternité sans solde chez son employeur FRONT lui offre la possibilité de travailler à un horaire plus facilement conciliable avec ses nouvelles responsabilités parentales! Mais c'est surtout l'occasion pour elle de pouvoir se consacrer à des projets qui lui tiennent à cœur!

Enfin, à toutes les non-trads qui n'ont pu se présenter à l'assemblée générale et au 7 à 9, nous voulons vous souhaiter un été beau et chaud et de très belles vacances pour celles qui travaillent et la chance de faire au moins les remplacements de vacances pour toutes les autres qui sont en recherche d'emploi!

**A bientôt
L'équipe de FRONT**

La marche mondiale des femmes

Cette année, partout dans le monde, des millions de femmes participeront à la Marche mondiale des femmes. Ce vaste projet d'action et d'éducation, initié et soutenu par la FFQ, vise l'élimination de la pauvreté et de la violence faite aux femmes. Comme l'ensemble des 153 pays participants, le Québec prendra part aux activités de la Marche mondiale du 9 au 17 octobre prochain.

Activités montréalaises du 9 au 14 octobre prochain

Du 9 au 13 octobre 2000
Des milliers de femmes marcheront dans toutes les régions du Québec. À Montréal, il y aura une marche à tous les jours, un rassemblement de

quelques milliers de personnes le 9 octobre en plus d'un site permanent d'activités tenu ouvert entre 9h00 et 23h00 tout au long de la semaine.

Le 14 octobre 2000

Le 14 octobre, un grand rassemblement et une marche se tiendra à Montréal pour clôturer les activités québécoises de la Marche mondiale.

Environ 30 000 personnes sont attendues de partout au Québec.

Avis de recherche pour les activités du 9 au 14 octobre

La Fédération des femmes du Québec (FFQ) et la Coalition de l'île de Montréal pour

l'organisation de la Marche sont à la recherche de 700 bénévoles pouvant assurer le service de sécurité lors des activités montréalaises tenues dans le cadre de la Marche mondiale des femmes du 9 au 14 octobre prochain.

Si vous désirez vous impliquer dans l'organisation de la Marche, si vous êtes prêtes à mettre l'épaule à la roue et vivre une expérience d'équipe, contactez-nous le plus rapidement possible.

**Danielle Valade
Service de sécurité des
activités montréalaises
(514) 252-3049
courriel: mobilisation@ffq.qc.ca**

Haut les mains !!

**Les filles, à vos pistolets !
ou
Petite histoire d'une pénurie
de main d'œuvre.**

En décembre 1999, dans le joli coin de pays qu'est l'Estrie, le Centre d'intégration au marché de l'emploi (CIME) fut saisi du fait que la région était presque en pénurie de peintres industriels ou encore peintres enduiseurs ou encore plus spécifiquement de peintres au pistolet.

Après quelques discussions avec des dirigeants d'entreprises touchées par ce manque de main-d'œuvre, quelques négociations avec Emploi-

Québec et quelques rencontres avec le Centre de formation professionnelle 24-Juin, nous sommes dit que nous pourrions sûrement tirer profit de cette situation.

Et c'est ainsi qu'en février 2000, dix filles de l'Estrie ont suivi une formation de 90 heures afin de développer les compétences requises pour pratiquer le métier de peintre industrielle ou encore peintre enduiseuse ou encore plus spécifiquement peintre au pistolet dans l'industrie du bois, du plastique et du métal.

À ce jour, 9 filles sont en emploi

à temps plein à titre de peintre industrielle ou encore... ou plus spécifiquement... dans six entreprises de la région. Les salaires sont intéressants (nettement plus que ce à quoi elles avaient l'habitude), « les gars d'la shop » sont **presque tous** respectueux et aucune ne regrette d'avoir investi temps et énergie pour être où elles sont aujourd'hui.

Nous leur souhaitons de vivre heureuses et d'avoir beaucoup de ... plaisir au travail.

Joana Méthot
Agente de liaison
CIME

Hommage à des femmes motivées

FPTU à Drummondville

Depuis la fin de mars, elles sont dix-sept à Drummondville à s'initier au travail en usine, principalement dans le secteur du métal.

Elles mettent allègrement la main à la pâte... métallique au Centre de formation professionnelle Paul-Rousseau avant de se diriger dans les usines de la région pour un stage de journalière à la production. Elles manipulent des outils, s'initient aux machines, à la lecture de plans, aux mesures, au pliage, au soudage et bien plus encore. Et elles en sont bien fières!

Elles sont âgées de 19 à 45 ans et ont des niveaux de scolarité variés, plusieurs ne détenant pas de diplôme d'études secondaires.

Elles partagent le même goût de travailler de leurs mains et le même désir d'avoir un emploi stable.

Elles travaillent fort et ont le goût d'apprendre. Pour plusieurs d'entre elles, il s'agit d'un retour aux études après plusieurs années. Elles viennent chercher dans ce programme des connaissances et des expériences concrètes qui leur donneront confiance et leur capacité de pouvoir travailler en production manufacturière.

Bien que leur formation soit axée principalement sur le métal, plusieurs des compétences acquises sont transférables dans d'autres secteurs, comme le

transport, le plastique, etc. « Enfin, c'est l'espoir pour moi qui n'ai pas de diplôme! » lance l'une d'elles. Un cri du cœur sans doute partagé par de nombreuses participantes FPTU.

Selon Mme Josée Pépin, conseillère en main-d'œuvre à Partance, on observe un intérêt grandissant des femmes pour les emplois de métier. Pour cette seule formation annoncée dans deux hebdomades, 133 femmes ont demandé de l'information, 80 se sont présentées aux rencontres d'information et 43 se sont inscrites à la sélection!

**Bravo les filles pour
votre audace et votre
volonté!**

**Source : Femmes et
production industrielle**



Conseils d'une non-trad: les agences de placement de personnel

À la demande générale... c'est à dire moi!

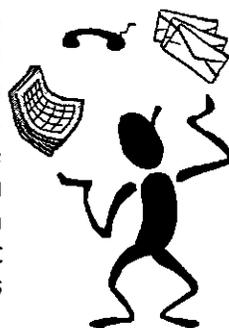
Salut les filles,

Les agences, qu'on le veuille ou pas, c'est l'avenir immédiat. Pourquoi? Parce que les compagnies engagent quand elles décrochent un contrat. Quand celui-ci est terminé, tout le monde est mis à pied. La compagnie qui a 20 postes en soudage à combler ne veut pas mettre d'annonces, elle veut des soudeuses, point. Donc, elle appelle les agences et leur demande 20 soudeuses pour la semaine suivante. L'avantage pour la compagnie qui a le contrat, c'est qu'elle trouve rapidement le personnel sans avoir à mettre des annonces, faire des entrevues, payer la C.S.S.T., des assurances, faire des paies, etc., et dès que le contrat est fini, tout le monde est dehors du jour au lendemain sans avoir à se taper les préavis. Au prochain contrat, elle sait qui elle veut ré-engager, et même garder à long terme dans sa compagnie.

Quand aux agences, il y en a pour à peu près tous les métiers et chaque agence a sa spécialité. Par exemple dans le domaine industriel, elle recherche des

ouvrières comme soudeuses, machinistes, plombières, etc. D'autres se spécialisent dans le transport, les bureaux, etc. Donc, l'agence prend ton c.v. et quand une compagnie a besoin de soudeuses, elle communique avec l'agence, qui elle t'appelle et te demande si tu veux aller travailler chez Machin à St-tsoi-tsoin.

Si tu acceptes, elle te donne les coordonnées de la compagnie, puis tu fixes un rendez-vous pour un test, ou une petite entrevue et tu commences le lendemain matin à 7h am. C'est l'agence qui te donne tes payes, qui paye la C.S.S.T., qui te paye tes journées de vacances. Les journées payées sont celles décrites par les normes du travail (il faut quand même que tu aies 60 jours civils de service continu chez le même employeur pour y avoir droit) ici ton employeur c'est L'AGENCE, et si tu as des problèmes avec ta paye, ou tout ce qui est administratif, COMMUNIQUE AVEC TON AGENT, PAS AVEC TON CONTRE-MAÎTRE DE LA SHOP, lui, il peut rien faire!



Les avantages à être employée par une agence sont multiples. L'agence se fend le cul pour te trouver du boulot parce qu'elle fait une cote sur toi. Toi, tu te fais connaître dans plusieurs compagnies (c'est mieux qu'un c.v.). Tu acquiers plus d'expérience en travaillant dans 3 shops différentes en un an que si tu fais toujours la même job à la même place. D'une fois à l'autre, tu travailles avec des machines différentes, c'est bon pour toi. Les salaires sont souvent plus élevés qu'ailleurs, du fait que ce sont surtout les grosses compagnies qui font affaire avec les agences. Si l'agence te donne, par exemple, 14\$ de l'heure, elle charge 19\$ à la compagnie.

Finalement, avoir ton nom dans plusieurs de ces agences et avoir des contrats par-ci par-là, ça fait quelque chose à écrire dans ton c.v. Il y a un roulement de jobs qui est intéressant surtout maintenant à cause des remplacements de vacances.

Les agences s'y prennent toutes de la même manière pour
(Suite page 9)

À lire

L'Intersyndicale des femmes marquait la fête internationale des travailleuses et travailleurs le 1^{er} mai dernier en procédant au lancement d'un livre qui se veut une tranche d'histoire de l'évolution du syndicalisme au féminin

«De l'une à l'autre, le fil de l'histoire: récits de femmes syndiquées»
Les Éditions du remue-ménage
disponible en librairie

Une fronde dans l'front

La fronde dans l'front se fractionne... En effet, cette fois-ci, nous vous offrons 23 frondes! Parce qu'on en a jamais de trop!

NDR: Lire à petite dose...

Qui n'a pas rêvé d'avoir, non pas une, mais trois bonnes jokes sur les hommes pour en replacer un ou deux! On en entend plusieurs mais on les oublie trop souvent... Ben, les revoici, et d'autres encore, par écrit.

A conserver précieusement

BLAGUES MACHOUNES....

Les hommes c'est comme les avions, dans les deux cas, c'est la queue qui dirige.

Que pense un homme d'un dîner aux chandelles? Il pense qu'il y a une panne de courant.

Que fait un homme qui fait des plans pour le futur? Il achète deux caisses de bières au lieu d'une seule!

Quelle est la différence entre un homme et une bouteille de bière? Aucune. Les deux sont vides à partir du cou!

L'instruction et l'éducation c'est comme la boisson, certains hommes ne supportent pas ça!

On dit que les meilleurs partent les premiers. Ça rassure les éjaculateurs précoces.

Les gens s'opposent plus violemment à la fourrure qu'au cuir parce que c'est beaucoup plus sûr d'harceler une femme riche qu'un membre des Hell's Angels.

Comment sait-on qu'un homme est intelligent? S'il commence sa

phrase par : "Ma femme m'a dit que..."

Lui: J'aimerais aller passer mes vacances dans un endroit où je ne suis jamais allé! Elle: La cuisine ça te dit?



Je suis allée à Ste-Anne de Beaupré avec mon mari. Il n'y a pas eu de miracle, je suis revenue avec!

Quelle est la différence entre un homme et une grenouille? Le "gre".

Quand la nouvelle secrétaire discute avec son ordinateur, tout le monde est au courant. "Allez! Tu peux y arriver mon grand!" l'encourage t-elle. Ou encore, son travail terminé: "Bravo! Tu es un bon garçon! Bien joué mon vieux!" Après l'un de ces échanges particulièrement imagé, je lui demandai.

"Comment sais-tu que ton ordinateur est de sexe masculin?" "C'est simple!", me répondit-elle, "Il faut toujours lui dire ce qu'il faut faire!"

Quelles sont les différences entre un homme, un dictionnaire et un citron?

Le dictionnaire est épais, le citron est sûr, et l'homme, c'est sûr qu'il est épais.

Les hommes sont comme...

...les "Photocopieuses". Ils ne sont bons qu'à la reproduction

...le "Horoscope". Ils vous disent toujours quoi faire et habituellement ils se trompent.

...les "Lampes magiques" Plaisants à regarder, mais pas si brillants qu'ils en ont l'air.

...le "Mascara". Ils disparaissent au moindre signe d'émotion

...les "Nouilles". Ils sont toujours dans l'eau chaude, ils manquent de goût et ils sont toujours raides.

...les "Places de Stationnement" Les bons sont déjà pris et ceux qui restent sont trop grands ou trop petits

...le "Popcorn". Ils nous plaisent mais pas pour longtemps

... une "Tempête de Neige" Vous ne savez jamais quand ils vont venir, à combien de pouces vous aurez affaire et combien de temps ça va durer

... les "Autos Usagées" Les deux sont faciles à avoir, ne valent pas cher et il est difficile de s'en débarrasser.

...la "Température" Rien à faire pour les changer

Paroles de non-trad: témoignage d'une électricienne

De la simplicité des travaux résidentiels à la complexité des tâches en milieu industriel, le métier d'électricienne exige beaucoup de polyvalence. Les employeurs cherchent des travailleurs et travailleuses dynamiques et aptes au travail d'équipe. En 1998, il y avait 36 femmes salariées actives dans l'industrie de la construction. Le métier d'électricienne consiste à faire des travaux de construction, de réfection, de modification, de réparation et d'entretien d'installations électriques. Le travail s'effectue en majorité dans le secteur commercial et institutionnel qui devrait permettre un accroissement de la demande. Le secteur industriel offre aussi de bonnes perspectives d'emploi.

Vous constaterez, dans ce qui suit, que ma persévérance me permettra sûrement de trouver un emploi sur le marché du travail car après toutes les épreuves passées, il me reste encore du courage.

Suite au décès de ma mère et à ma séparation, je suis déménagée à Montréal en juin 1998. Je voulais faire le point et m'orienter vers un métier non trad. Avoir un métier bien rémunéré pour subvenir aux besoins de mon fils.

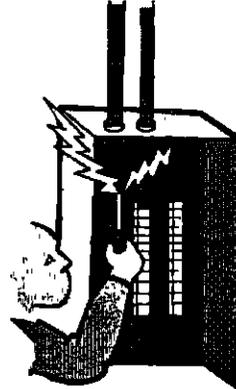
Pendant un mois, j'ai été à Formation'Elle au centre des femmes de Montréal, dans le but de m'orienter vers un métier non trad. Suite à mes recherches, nous avons eu un atelier, donné par Nancy Soucy (électricienne apprentie, 3^e année), sur l'électricité. J'écoutais parler cette passionnée de son métier. Elle nous a fait faire un petit circuit, je n'ai pas eu besoin de son plan. J'ai eu immédiatement un éclair. Apprendre quelque chose qu'on utilise mais qu'on ne connaît pas. Électricienne, pourquoi pas? Je pense bien avoir les qualités pour devenir électricienne : j'aime les tâches manuelles, je n'ai pas peur des tâches physiques, j'ai une bonne communication et le respect des valeurs. De plus, je peux voir concrètement le résultat de mon travail. Par la suite, avec le centre, il y a eu une visite d'une école des métiers de la construction et ce fut le coup de foudre pour l'électricité.

C'est en janvier 1999 que la grande aventure commença. Le groupe était constitué de 19 garçons et 2 filles : assez gênant. Nous avons fait connaissance : nous nous sommes présentés, dit d'où nous venions,

pourquoi on était là, etc. Dès cette première journée on faisait partie du groupe à part entière. Mais la journée n'était pas finie: la garderie, le souper, la vaisselle, les devoirs de mon fils, sa douche et le dodo. Ensuite ma douche, mes devoirs et dodo. Il a fallu beaucoup d'ajustements. Puis vint la relâche, la fameuse semaine de la relâche 1999. On a défoncé mon logement pendant que j'étais en Beauce. Là, j'étais vraiment découragée. Pourquoi me voler, moi?

J'ai perdu de précieux souvenirs de ma mère. J'étais tellement fâchée, déçue. J'ai dit à mon fils : « Il n'auront pas ma peau, je vais m'en sortir ». On dirait que quand tu veux t'en sortir, il faut absolument que quelque chose te tombe sur la tête pour que tu te remettes en question. J'arrête ou je continue. J'ai la tête dure. Je ne suis pas déménagée à Montréal et réorientée pour rien. J'ai dit à mon monde en partant que j'allais étudier un métier non trad.

(Suite page 10)



PEINTURE MAGNIFICO
RÉSIDENTIELLE
INTÉRIEUR ET EXTÉRIEUR

DIANE BRETON
870, 17^e RUE,
ST-GEORGES OUEST, QC

Paget: 418-225-8579
Tél.: 418-226-0568



Solution des mots croisés de la page 12

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	C	H	A	L	E	T		E	L	E	V	E
2	H	A	M	E	C	O	N		O	R	A	L
3	A	M	I		U	U		U	S		U	
4	P	A	C	I	F	I	Q	U	E		E	D
5	E	C	A	I	L	L	U	R	E	S		E
6	L		L		O	L	E		S	I	S	
7	I	L	E		T	E	S		L	A		
8	E	I		N	S		O		L	I	P	
9	R		O		T	O	R	N	A	D	E	
10	E	C	H	A	F	A	U	D	A	G	E	S
11		O		G	U	E	R	R	I	E	R	E
12	D	U	V	E	T		S	E	N	S	A	S

État de la situation de l'accès et du maintien des femmes dans l'industrie de la construction

Nous venons de recevoir les résultats d'une étude quantitative concernant l'accès et le maintien des femmes dans la construction, de 1996 à 1999. Cette étude a été produite par la CCQ, dans le cadre du programme d'accès pour les femmes. Il était prévu qu'une évaluation du programme ait lieu après 4 ans. Nous reproduisons ici un résumé de cette étude, extrait d'une lettre que nous a fait parvenir M. Denis Ménard, chef de section aux actions de développement à la CCQ.

« (...) À la lecture du document, il vous sera possible de noter que les résultats sont positifs et qu'une croissance notable est remarquée dans l'accès de femmes à l'industrie. En fait, un total de 405 femmes oeuvrent dans l'industrie en 1999. La part des femmes est maintenant de 0,4%, soit le double de ce qu'elle était en 1996 au moment où a été approuvé le programme d'accès. Dans certains métiers, l'accessibilité des femmes dépasse maintenant les 2%.

Il ne faut pas se réjouir trop vite puisqu'il est vrai que nous

sommes encore loin de l'objectif du 2% de femmes présentes dans l'ensemble des métiers et occupations pour l'année 2006 mais nous sommes confiantes. L'objectif est « atteignable » s'il se forme toujours plus de femmes dans l'un ou l'autre des métiers ou occupations de l'industrie. D'ailleurs, des projets particuliers ont été mis en place dans quelques centres de formation professionnelle dédiés aux métiers de la construction pour intéresser les femmes à s'orienter vers l'industrie de la construction. Malheureusement, ces projets sont peu nombreux et ils ne reçoivent que peu de soutien financier des ministères concernés. »

En bref :

- Les trois métiers les plus populaires chez les femmes sont toujours: peintre, charpentière-menuisier et électricienne.
- Le pourcentage de femmes admises à l'apprentissage et à un titre occupationnel a très peu varié. Il était de 1,1% en 1992, 1,0% en 1996 et 1,1% en 1999.
- Il y a une augmentation

marquée de l'activité dans la construction depuis 1 ans et cette croissance se poursuivra cette année. Ce qui explique en partie l'augmentation du nombre de femmes. Profitons-en, c'est le bon temps d'y entrer pour nous : on ne pourra pas se faire accuser de voler les jobs!!!

- Sur 405 femmes en 1999, 264 étaient apprenties, 32 compagnons et 109 détenaient une carte de compétences occupations.
- Les femmes ont un salaire annuel moyen toujours inférieur à celui des hommes mais l'écart est à la baisse (environ 80%). Cette différence est en partie attribuable au fait que proportionnellement, il y a plus d'apprenties que d'apprentis. Parallèlement, elles ont aussi travaillé moins d'heures que les hommes.

Si vous désirez plus de détails concernant cette étude ou les différentes mesures du programmes d'accès, n'hésitez pas à entrer en contact avec nous !



De Jolivet, De Gagné, M. Micheline

Peintre décorateur Diplômé Licencié
dans l'Art du bâtiment

D. J. G. M. Micheline

Tél. (514) 522-4659



Notre force Servir notre client comme nous aimons être servi

- Service de recouvrement,
- Gestion des recevables,
- Enquêtes de crédit,
- Vérifications Préemploi.

Veuillez communiquer avec nous au (514) 389-2232

Fonder une entreprise

Vous songez à vous lancer en affaires ou à créer ou à développer une entreprise d'économie sociale, et vous ne savez pas par où commencer ?

Communication-Québec, en collaboration avec ses partenaires, vous offre la brochure «Fonder une entreprise».

Ce guide énumère les principales démarches à effectuer auprès des gouvernements du Québec et du Canada, résume les principaux règlements et les principales obligations à respecter et présente l'assistance technique ainsi qu'un choix de



programmes d'aide financière gouvernementaux.

Nous en avons quelques exemplaires, au bureau de FRONT. Vous pouvez aussi vous le procurer dans les bureaux de Communication-Québec. ET C'EST GRATUIT!

(Suite de la page 5)

recruter. D'abord elles disent que c'est pour une ou 2 semaines et peut-être plus. Ça permet à la compagnie de t'évaluer pendant 2 semaines et si tu fais l'affaire, ça peut durer 2-3 mois ou plus. C'est presque toujours rallongé. Exemple, mon dernier contrat devait être d'une semaine. Finalement, j'ai continué avec l'agence quelques semaines puis la cie m'a embauchée. Maintenant, ça fait 8 mois.

Tu n'as rien à payer à l'agence. Par contre tu es liée à elle pour un minimum de semaines (qui varie entre 8 et 12 semaines). Une fois ces semaines faites, tu peux être engagée par la compagnie (pour laquelle tu es en train de bosser), ou continuer à travailler pour l'agence. Ce n'est pas toi qui décide malheureusement.

Certaines compagnies préfèrent continuer de t'avoir comme employée via l'agence, (et elles peuvent le faire pendant des mois, voire un an si ça leur chante). Il faut bien comprendre ceci : tu n'es pas une employée

de la compagnie *Machin inc* mais bien de l'agence. Tu n'as donc AUCUNE ancienneté chez *Machin inc*. L'ancienneté dans une compagnie commence SEULEMENT quand tu es sur SON " payroll ". Pareil pour la période d'essai avant d'être syndiquée; si la compagnie décide de t'engager, tu recommences à zéro. Les semaines que tu as faites via l'agence ne comptent pas pour l'ancienneté. Ceci est très important lors des rappels au travail, après une mise à pied.

Les salaires sont souvent légèrement inférieurs à ceux des employés de la compagnie. Par contre, tu peux demander à l'agence d'être augmentée après tes semaines obligatoires. L'agence ne donne pas le même salaire à tout le monde. Tu « deal » ton salaire et tes augmentations, selon ton expérience, et tu peux même essayer de te faire payer l'essence si c'est loin. Les agences, comme toutes les compagnies, doivent investir un certain montant dans la formation. Demande-leur de payer pour faire renouveler tes

cartes de « soudure haute-pression » par exemple, c'est à son avantage que tu aies plus de qualifications.

Un dernier petit conseil: ne pas parler de son salaire aux autres employés. Il peut arriver que ton salaire soit supérieur à un autre employé qui a à peu près la même expérience que toi. Ça fait ben du grabuge, je te suggère très fortement de demander à l'agent si tu es dans le salaire moyen ou carrément quoi répondre aux autres qui n'arrêtent pas de comparer leur salaire au tien. L'agent est habitué et te dira quoi répondre, en cas de doute, fait comme tout le monde BAISSÉ TON SALAIRE. Toi par contre, si tu es au courant du salaire des autres, tu sais si tu n'es pas sous-payée. Maintenant... pour celles qui ont besoin de se faire botter le derrière... c'est dans les pages jaunes de p.54 à p.58, allez-y c'est gratos!! Fait que c'est-tu assez clair ça, MES GEURDAS!! A+ Zaz-soudeure ;)

Message écrit par Isabelle Jacob envoyée sur la liste de discussion de FRONT

Colloque en Beauce

Vous connaissez le dicton ? « On peut sortir la fille de la Beauce, mais pas la Beauce de la fille... » J'ai donc eu droit à un merveilleux *retour aux sources* les 26 et 27 mai dernier à l'occasion du premier colloque sur la situation socio-économique des femmes en Beauce-Sartigan.

Orchestré par *Passeport Travail de Beauce*, le colloque réunissait femmes, employeurs, intervenants du milieu et ressources gouvernementales

sous un même thème : **ouvrir de nouvelles avenues susceptibles de contrer la pauvreté féminine et créer un meilleur équilibre social.** Faut-il préciser que l'accès des femmes aux métiers non traditionnels était proposé comme étant une des solutions pour améliorer la situation.

Soirée d'ouverture à la hauteur du talent des artistes Beauceronnes, cinq mentions d'honneur remises à des femmes s'étant distinguées dans leur

domaine, exposition d'artistes - peintres dans le hall toute la fin de semaine, kiosques d'information (dont celui de FRONT évidemment), offres d'emploi, ateliers et conférences des plus diversifiés, panel de discussion et invités de marque, dont la ministre de la justice et ministre responsable de la condition féminine, Madame Linda Goupil. Bref, la recette parfaite pour un succès bien mérité.

Sylvie Rouillard
La non-trad Beauceronne

(Suite de la page 7)

Et j'y suis décidée, adviene que pourra. La première session s'est quand même bien déroulée. J'ai eu de bons résultats et je suis très fière de moi.

Vint la deuxième session, le fameux courant alternatif avec toutes ses formules, ses calculs à n'en plus finir. (Je n'ai pas mes maths du sec. IV). Je me suis présentée à l'examen, j'étais tellement peu sûre de moi. J'ai réussi, oui, j'ai passé mon examen. Le soir, mon fils m'a demandé comment ça avait été, je lui ai donc raconté et il m'a répondu : « Maman, tu sais, tu es ma meilleure maman à moi et je savais que tu étais capable ». Là, je me suis revue lui disant la même chose, les mêmes mots d'encouragement.

Ça me fait aussi un petit velours de voir mon fils parler de moi avec ses amis, ses profs. Ma mère va à l'école comme moi, ma mère étudie l'électricité, ma mère est bonne à l'école et elle a de bonnes notes. Il est fier de moi autant que je suis fière de lui. Ce n'est pas toujours évident, à 33 ans et monoparentale,

de retourner aux études. Des cassette, on en a plein les bras. Des fois, je me dis qu'elle me regarde de là-haut et qu'elle me dit : « Vas-y ma fille, t'es capable ». Cette année, j'ai eu le plus beau cadeau de Noël. Les amis(es) de mon groupe et les profs m'ont donné de l'argent qu'ils ont recueilli pour que mon fils et moi puissions passer un Noël avec notre famille en Beauce. Grâce à eux, j'ai pu retrouver le sourire. J'ai raconté ça à mon fils et il s'est mis à pleurer à chaudes larmes et m'a dit : « Ils sont super gentils tes amis ». Ça, ça remonte le moral, en 1999, il y a encore des gens qui ont du cœur. Ma deuxième session est maintenant terminée et je suis toujours aussi fière de moi.

J'ai toujours été la plus petite à l'école. Je n'ai jamais osé foncer. Peur... Il y avait toujours quelque chose qui me faisait peur. Mais là, plus rien ne va m'arrêter. La troisième session vient de commencer et elle s'annonce plutôt dure. MAIS... mon but c'est de travailler, d'avoir de l'argent pour subvenir aux besoins de mon fils. FINI de courir les banques alimentaires, fini de s'habiller avec

du linge de sous-sol d'église (je n'ai rien contre), fini d'être pauvre, fini de se demander si on mangera demain...

Quand le moral est à la baisse, j'appelle Elvire à Formation'Elle, Sylvie Rouillard de FRONT, Carole qui étudie pour devenir mécanicienne d'ascenseur (ça fait du bien au moral de se dire de ne pas lâcher et qu'on est capable). Je parle avec mon copain, ma sœur, ma meilleure amie Ann, mes profs et mes chums d'école.

J'ai eu de ma mère, il y a longtemps, une carte d'amitié. Je la garde à la vue et la lis souvent.

*N'abandonne pas
Quand ta route est remplie
d'obstacles
Et que tu n'attends aucun miracle
Il est permis de t'arrêter
Mais non d'abandonner
Quand le succès te fuit
Et que le doute t'envahit
Peut-être qu'à ton insu
Tu es tout près du but
C'est quand tu as tout essayé
Qu'il ne faut pas abandonner*

Carole Lessard, Électricienne
Texte soumis à Chapeau les filles
Lauréate régionale

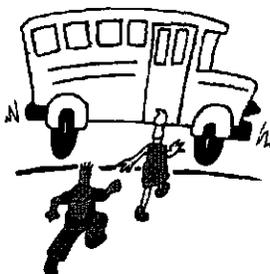
Un express pour l'avenir: moi j'embarque...

Dès le 28 août 2000

Formation en véhicules lourds routiers (DEP) avec une spécialisation pour les autobus

En partenariat avec le Camo-route et les transporteurs (STL, STCUM*, STRSM, Autobus Gallant Ltée), l'École des métiers de l'équipement motorisé de Montréal débute une formation en mécanique de véhicules lourds routiers avec une spécialisation pour les autobus et les autocars.

En plus, nos partenaires transporteurs vous offrent des stages rémunérés en alternance travail/études, et une priorité d'emploi à la suite de la formation pourvu que le ou la



candidate rencontre les exigences de l'entreprise.

Préalables

Secondaire IV en français, anglais, mathématiques ou un test d'équivalences.

- Test d'aptitudes (coût 28,75 \$ à la charge du, de la candidate)
- Entrevue de sélection par la CSDM et les transporteurs.

Avantages

- Obtention d'un DEP reconnu par le ministère de l'Éducation du Québec avec une spécialisation « autobus et autocar »
- Stages rémunérés
- Priorité d'emploi chez les transporteurs
- Horaire du soir de 16h00

à 22h30

Durée du cours

2 095 heures (environ 17 mois), les cours débutant le lundi 28 août 2000.

Dates d'inscription

Jusqu'au 15 juin 2000.

Séance d'information et de tests

16 juin 2000.

Entrevue de sélection

Les 20 et 21 juin 2000.

Renseignements et inscriptions

(514) 596-5855

* Étant donné que la STCUM vise l'augmentation de la représentation des FEMMES dans les métiers non traditionnels, une attention particulière sera portée aux candidatures féminines.

Les FPTU: succès de Femmes et production industrielle

Les formations préparatoires au travail en usine, plus simplement appelées FPTU, sont en train de se tailler une place de choix en Mauricie et au Centre-du-Québec. Et pour cause : elles servent à la fois les intérêts des femmes et des entreprises.

Ces courtes formations de 14 à 16 semaines, intégrant un stage en entreprise, sont conçues pour les femmes qui désirent s'orienter vers un métier non spécialisé. Elles leur permettent d'intégrer à court terme le secteur manufacturier, ou pour certaines, de valider leur intérêt pour une formation professionnelle plus poussée dans le secteur non traditionnel.

Quant aux employeurs, les FPTU leur donnent accès à une main-d'œuvre déjà initiée au travail de production. Elles sont conçues sur mesure pour répondre aux besoins des entreprises manufacturières dans les secteurs du bois, du métal, etc.

Pilotées par les Centres d'intégration en emploi, elles sont réalisées grâce à l'indispensable collaboration de plusieurs partenaires, notamment les entreprises, les commissions scolaires, les Centres locaux d'emploi (CLE) et bien sûr, les étudiantes en premier lieu!

Source: le bulletin
Femmes et production
industrielle

AVIS DE RECHERCHE

Si tu as du temps à consacrer à ton organisme, appelle
27FRONT

Journal de femmes regroupées
en options non traditionnelles

6839 A Drolet, bur. 301
Montréal, Qc
H2S 2T1

Téléphone : (514) 273-7668
Et 1-877-273-7668

Télécopie : (514) 273-7621

Courriel : nontrad@front.qc.ca

Ce numéro du journal de FRONT
est dû à la collaboration de:
Isabelle Dugré, Joana Méthot,
Isabelle Jacob, Carole Lessard,
Nadia Villeneuve, Sylvie
Rouillard, Josée Patoine, Linda
Boisclair ainsi que Femmes et
production industrielle.

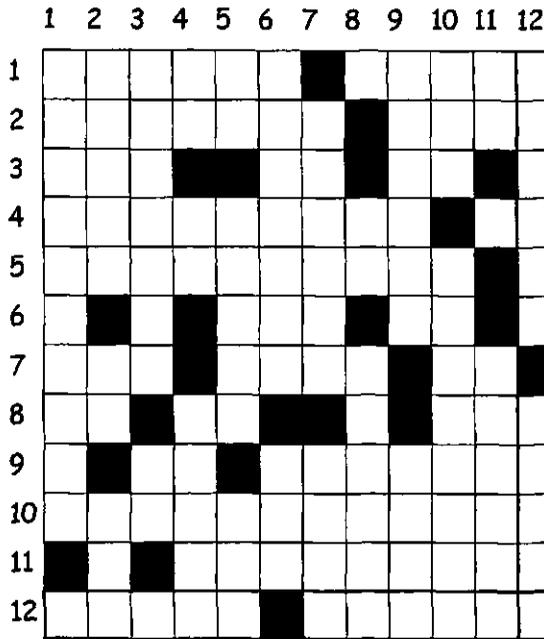
Mise en page: Linda Lavoie

Les opinions exprimées dans ce
journal sont celles des auteures
et ne sont pas nécessairement
partagées par l'organisme.

FRONT (Femmes regroupées en
options non traditionnelles) est
un organisme à but non lucratif
qui regroupe des travailleuses et
des étudiantes œuvrant dans
des secteurs non traditionnels à
travers le Québec

Retrouvez-nous sur le
web:
www.front.qc.ca

Mots croisés de Josée Patoine



HORIZONTALE

1. Celui d'été a meublé nos rêves d'hiver / Parti pour l'été
2. Plaisant de la jeter à l'eau / Verbal
3. Fait parti du cercle / Université de l'Utah / Mœurs
4. Tend probablement l'autre joue / Edouard
5. Parties écaillées d'une surface
6. Expression étrangère / Note

7. Montréal n'est pas la plus paradisiaque / Essai / Article
8. Abrév. inversée / Notre Seigneur / Ligue d'improvisation provinciale
9. Alternative / Brouille tout sur son passage
10. Ont les montent principalement l'été (constr.)
11. Elle sommeille en chacune de nous
12. Y'a pas vraiment plus doux / Extra!

VERTICALE

1. C'est l'cas de le dire: « Elle fait du chapeau! »
2. Symbole d'oisiveté par excellence / Mesure étrangère / On se l'étire pour épier
3. Fraternelle / Exclamation
4. Article / Romains / Petite quantité de lait
5. École de chant / Quand l'argent coule comme ça, c'est qu'on en a plein les poches (à...) / Tonneau
6. Autre nom du requin lamie / Taxe d'affaires étrangères (abrév.)
7. Rafrâchissant de les découvrir pour l'été / Il s'approvisionne pour l'hiver dans nos glaciers!
8. Université de Régina / On se retient de le faire au cou d'autrui
9. Vraiment cette année, la plupart des habitations montréalaises le sont! / Haut comme 3 pommes
10. Lentille / Les charrues en laissent aux passages
11. Ordre / Supportera
12. Évites / Évalues

Solution à la
page 7

✓ *Comment accéder à l'industrie de la construction ?*

✓ *Les métiers en pénurie ?*

✓ *Des services à la hauteur de vos attentes ...
N'hésitez pas à communiquer avec nous !*



Syndicat des travailleurs
de la construction
du Québec (C.S.D.)

5100, rue Sherbrooke est
bureau 800
Montréal (Québec)
H1V 3R9
Tél: (514) 899-1070
Inter: 1-800-361-5012
Télec: (514) 899-1216
villeneuve@csd.qc.ca

Nadia Villeneuve
Conseillère syndicale

**Bonnes
vacances!**

